

Heartscopes

Heartscopes est une famille d'installations sonores, basées comme tous les projets Evolplay sur un principe d'évolution ludique participative. La spécialisation dans des installations acoustiques et mécaniques est ici enrichie par l'utilisation de haut parleur à induction permettant de diffuser des sons enregistrés à l'intérieur des matières à faible volume, ceux-ci étant découverts à l'aide d'un stéthoscope ou en collant l'oreille sur les matières.



La conception du projet a été guidée depuis l'origine par l'importance de l'évolution de nos relations avec les informations invisibles, réelles et virtuelles, présentes, déplacées dans l'espace et le temps. Les installations Heartscopes vont de l'installation unique à la création d'espace de jeux publics de découvertes poly sensorielles et multidimensionnelles.

Les premières en 2009 ont été la création de parcours de découverte pour les villes de Mons en Belgique et Besançon en France, composés de 80 à 100 installations.

Cinq axes de développement ont guidé cette création dans des environnements urbains:

5. Révéler les sons cachés existant.
4. Modifier des éléments existant.
3. Insérer des sculptures sonores acoustiques.
2. Induire des enregistrements dans l'environnement
1. Insérer des éléments dans lesquels des enregistrements sont diffusés.

À partir de ce spectre complet, le projet avait dès son origine le plus haut degré de polyvalence et d'adaptabilité.



La première à Mons était centrée sur l'induction d'enregistrements dans les matières de l'espace urbain: portes, fenêtres, boîtes aux lettres, tables...

Pour Besançon des pièces physiques ont été créées en collaboration avec des associations locales pour être insérées dans la ville. Dans chaque ville des 'safaris' d'exploration ont permis de compléter les parcours pour attirer l'attention sur des sons cachés existant. Heartscopes, bien plus qu'une fin en soi, devenant un parcours ouvrant sur tout ce qui nous entoure.



5 to 2: safari au stéthoscope organisés pour des groupes d'enfants pendant le festival à Mons

Indépendamment de son statut social, le stéthoscope est un outil polyvalent d'exploration sonore; ses statuts d'icône publique et d'outils de diagnostic lié au monde médical, participent autant à la relation poétique qu'aux dynamiques d'appropriation, faisant d'Heartscopes un projet tous public.

1.



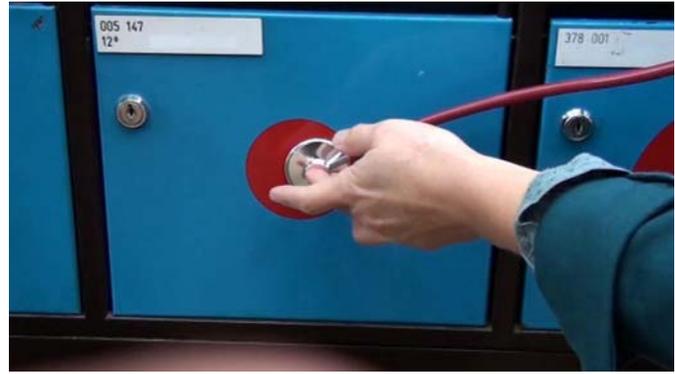
après Mons, pour Besançon les aspects techniques et les potentiels se sont développés pour proposer une centaine de points d'écoute dans des installations, 10 espaces publics principaux formant l'ossature de parcours à travers la ville. Les installations étaient accessibles 24h par jour pendant 4 jours, de petites lampes bleues étant incrustées dans la majorité des installations pour leur signalisation nocturne.

1000 stéthoscopes étaient disponibles dans la ville avec un système emprunt/achat : *L'on donne 3 euros pour un stéthoscope, et on le garde ou récupère son argent en le rendant. Heartscopes introduit et forme donc aussi à l'utilisation du stéthoscope dans les espaces publics tout en rendant accessible un vrai stéthoscope à un prix dérisoire.*

Les œuvres créées pour Besançon:

A) Blocks de douze boîtes aux lettres (ci dessus et dessous):

L'on pouvait entendre dans le métal de chacune des douze boîtes, une composition sonore créée pendant les périodes de résidence précédant le festival. Une est habitée de conversations à orientations politiques enregistrées dans les cafés de la ville, une autre par les conversations d'une famille autour d'un repas, des bruits de quelqu'un prenant une douche, un chien qui aboie... L'idée principale était que chaque block de boîtes aux lettres soit perçu comme un building rassemblant des populations différentes de la ville en un seul lieu.



Selon le cadre, des installations sonores ayant une forte présence dans l'espace peuvent devenir des nuisances; le niveau sonore dans l'espace autour des installations Heartscopes étant faible, celles ci peuvent être intégrées à une grande variété d'environnements tout en fonctionnant en continu.

Les enregistrements pouvant être une boucle de plusieurs heures, l'on peut rencontrer de courtes boucles alternant autour d'un même thème puis changeant vers un autre, comme il peut y avoir des enregistrements longs rythmés par des surprises... Les enregistrements tournent en continu et sont donc pris en cours ce qui a généré le développement d'un langage de création sonore propre à ce projet. Les contenus sont rencontrés par contact, ce qui crée une intimité et dans son ensemble l'installation est une forme de chasse au trésor.

De par la longueur des compositions et le 'langage' développé pour des installations formant un ensemble, l'expérience de chacun est unique et l'on peut dans la progression réaliser que tenter de tout entendre est vain, ce qui pousse en partie les individus à communiquer entre eux comme à commencer à projeter leurs propres paysages sonores dans leur environnement.

Les lieux ont chacun une personnalité et un historique public mais sont aussi différents et uniques pour chaque individu. Heartscopes génère un effet miroir vers les connaissances et expériences de chaque individu, les invitant à les utiliser et les élargir, cherchant dans l'ensemble à ce qu'un point soit atteint ou l'action d'être présent n'est pas moins une action que de se déplacer vers un point identifié du parcours pour découvrir ce qui a été produit pour eux par d'autres.

Identification visuelle des points:

Pour ces deux premiers événements des autocollants identifiaient les points acoustiques et de diffusion, de petites notes enrichissant le langage entre les sons découverts, le support et le lieu dans lequel il se trouve.



Lampes d'identification nocturne



Note sur un point de rencontre de rêves de la population

B) Ci dessous, un mur de petites annonces habité d'annonces réelles et imaginaires collectées auprès des habitants de la ville.





Les lecteurs DVD et petits amplis alimentant les hauts parleurs à induction qui ici diffusent dans chaque panneau coloré, étaient dans des coffres hors de portée. Ci à gauche, le coffre est sanglé dans l'arbre avec des mousses de protection pour l'arbre.

Les équipes de maintenance gardent donc un accès 24h sur 24, cependant l'électricité et l'équipement le plus couteux reste hors de portée du public.

C) Pour l'installation suivante, 7 Artistes grapeurs de la ville ont peint leur interprétation des 7 péchés capitaux, pendant qu'une version sonore des péchés de la ville peuvent être découverts à l'intérieur de chaque peinture.



Ces 7 graphes sonores se trouvaient à l'arrière de l'académie de musique, le long de la rivière qui entoure Besançon. Les lecteurs et amplificateurs sont ici à l'intérieur de l'académie.

D) À l'avant de l'académie de musique sur la place principale de la ville, nous avons placé cette installation différente puisqu'il n'y a dans celle-ci aucune diffusion de sons enregistrés. Quand une personne interagit avec cette installation, des microphones de contact captent l'interaction, les sons sont transformés puis réinjectés en temps réel dans l'installation. C'est donc le premier instrument de musique public du projet Heartscopes.



E) Sur la même place, nous avons habillé le musée du patrimoine de 19 panneaux colorés et de panneaux de bois brut dans lesquels sont diffusés des rêves collectés auprès de la population.



En plus de ces installations :

F) des panneaux peints aux couleurs d'eau dans lesquels sont diffusés des compositions aquatiques, formaient un espace de relaxation scénographié à la sortie du pont joignant l'espace de jour et l'espace de nuit du festival.

G) 3 installations de panneaux de bois brut étaient accrochés aux fenêtres d'une galerie d'art située à côté du 'musée du temps'.

H) Ci dessous à droite, une entrée vers les sous sols historiques de la ville, ce qui nous donnais le thème pour les compositions sonores, un film de 'light graph' créé par l'ASEP (association Bizontaine), illuminais le chemin de ce square vers les 5 panneaux d'écoute.



I) Ci dessus à gauche: La même association a transformé deux tricycles en installations interactives Heartscopes pour assurer la disponibilité de stéthoscopes au public à travers la ville pendant le festival. Ceux-ci comportaient des téléphones modifiés, micros cachés et machines normalement destinées à la production et gestion de sons sur scène par des musiciens.

2. En plus des installations dépendantes d'une alimentation électrique, Il y avait aussi plusieurs installations acoustiques:



Un Cyclophone Heartscopes



Un tambour de pluie Heartscopes: à l'intérieur de la boîte, 5 clepsydres au débit réglable génèrent des motifs percussifs évolutifs aléatoires, en frappant des peaux plastifiées tendues sur des embouchures de tuyaux qui sont raccordés à la peau d'écoute extérieure en cuir. Le réservoir d'eau est installé au dessus de l'installation et toutes les parois permettent des changements d'angle d'écoute.



Une autre installation Evolplay (Balaplay) avec sa multitude d'objets en mouvement à l'intérieur, crée un espace supplémentaire de découvertes acoustiques au stéthoscope.



Un des auteurs en installation Heartscopes vivante. Après le concert de fruits et légumes frais.

5.

Pendant les mois précédents le festival, des safaris au stéthoscope ont été organisés par des associations locales menées par l'ASEP.

Pendant nos résidences de création, nous avons repéré des points d'intérêts intéressants sans modifications à intégrer au parcours d'installations.

Invitations à plonger le stéthoscope dans l'eau et expérimenter avec les nombreuses fontaines de la ville, horodateurs, frigos, distributeurs d'argent et autres éléments électriques et mécaniques, ainsi que la découverte de la statue métallique creuse ci-dessous :



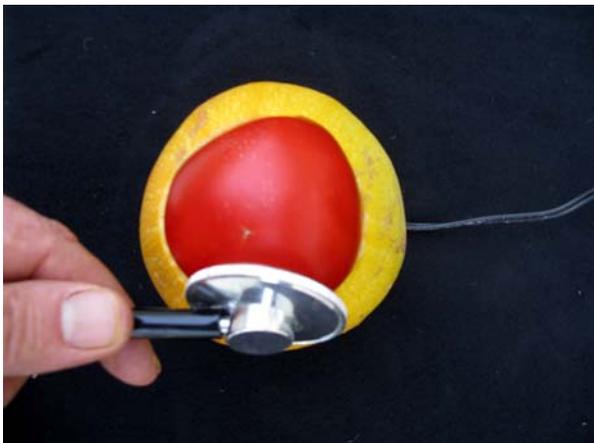
4. Toutes les 15 minutes cette statue devient une fontaine, dans une écoute au stéthoscope, en passant à travers la statue l'eau fait chanter le métal et révèle la géographie de ses épaisseurs et densités. Il a été planifié avec la ville de réduire le déclenchement toutes les 15 minutes à 5 minutes pour favoriser sa qualité de participation au parcours Heartscopes.



En orchestrant avec une population la création d'une installation tout public, accessible 24H sur 24 en extérieur dans l'environnement urbain dans des villes entières; les premières créations Heartscopes se sont attaquées directement aux plus haut degré de difficulté et nous ont forcés à jongler avec les alchimies de communication les plus fragiles tant avec les populations, tissu associatif et administratif de la ville, qu'avec les publics du festival.

De ces évènements, s'est développé un procédé et nombres de pièces disponibles pour être programmée comme évènement à part entière ou partie d'autres évènements.

Au delà de ceci, notre objectif était d'atteindre une première maturité pratique et technique en parallèle au développement d'un langage de communication propre à Heartscopes, rendant disponible un nouveau type de Média aux potentiels d'applications quasiment infini.



Heartscopes (création 2008 à ... :-)

Auteurs : Eric Van Osselaer avec Philippe Dehaspe and François Cys

Producteurs : Evolplay, Transcultures / City Sonics, le Troisième Pôle

Merci à Philou, Seb and Steph ainsi qu'à tous ceux qui ont participé à la naissance de ce projet.

Eric Van Osselaer : mobile +32 473270173 eric@evolplay.org www.evolplay.org

Marc Van Osselaer (Administrator of Evolplay asbl): +32 473 537516 marc.vanosselaer@belgacom.net